

Plan

PLAN	1
LA CHUTE DE BABYLONE - DANIEL 5.1-31	2
<i>Résumé du chapitre 4</i>	2
1. L'AMORCE DE LA CHUTE (5.1-4).....	2
2. L'ANNONCE DE LA CHUTE (5.5-29).....	4
<i>L'attitude de Daniel</i>	5
<i>L'attitude de Belchatsar</i>	6
3. L'ACCOMPLISSEMENT DE LA CHUTE (5.30-31).....	6
<i>Conclusion</i>	7
1. On ne se moque pas de Dieu.....	7
2. On choisit les intérêts de Dieu avant les nôtres	8

La chute de Babylone – Daniel 5.1-31

1

Résumé du chapitre 4

- Vers 568 av J-C, c'est-à-dire près de 30 ans après son premier rêve prémonitoire, Neboukadnetsar fait un rêve inquiétant.
- Il demande à nouveau l'intervention des sages et des divers astrologues qui une fois encore restent muets devant la situation.
- Le roi fait donc appel à Daniel qui se distingue une de fois de plus en traduisant et interprétant le rêve du roi.
- Cette fois-ci, le rêve est un avertissement solennel de Dieu suppliant Neboukadnetsar de se repentir de son attitude orgueilleuse sous peine d'un retrait de sa royauté.
- Comme Neboukadnetsar est une tête brûlée impossible à raisonner, la prophétie s'accomplit et Dieu l'abandonne à ses propres passions.
- Neboukadnetsar développe une sorte de maladie psychiatrique connue sous le nom de lycanthropie. Pendant plusieurs années, il agira comme un animal, allant jusqu'à brouter l'herbe des vaches.
- Au terme d'une période clairement définie par Dieu (7 temps), il revient à lui et se tourne résolument vers Dieu. Il fait à la fois le constat de sa petitesse et de la grandeur de Dieu qui élève ou abaisse qui il veut.
- La fin du chapitre 4 est probablement un virage décisif dans la vie spirituelle de Neboukadnetsar, mais nous le saurons avec certitude seulement lorsque nous serons réunis au ciel dans la présence de Dieu.

2

1. L'amorce de la chute (5.1-4)

« ¹ *Le roi Belchatsar donna un grand festin à ses grands au nombre de mille et il but du vin en présence de ces mille.*

² *Belchatsar, après avoir goûté au vin, ordonna d'apporter les vases d'or et d'argent que son père Neboukadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi y boive ainsi que ses femmes, ses concubines et ses grands.* ³ *Alors on apporta les vases d'or qui avaient été enlevés du temple, de la maison de Dieu à Jérusalem ; et le roi, ses grands, ses femmes et ses concubines y burent.* ⁴ *Ils burent du vin et ils louèrent les dieux d'or, d'argent, de bronze, de fer, de bois et de pierre.»*

Le roi Belchatsar donna un grand festin...

3

Entre le chapitre 4 et le chapitre 5 se sont écoulés environ 30 ans. Nous sommes en 539 av. J-C.

- La ville de Babylone est assiégée par les Perses.
- Neboukadnetsar meurt en 563. Son fils Amel Marduk ne lui succède que pour 2 ans car il se fait assassiner par son beau frère, le Général Neriglissar qui règne pendant 4 ans.
- Son fils, Labashi Marduk prend le pouvoir, mais il est assassiné au bout de 9 mois.
- Le pouvoir revient à Nabonide qui épouse une fille de Neboukadnetsar, afin de donner une certaine légitimité à son règne.
- Vivant en Arabie (Téma), Nabonide laisse à son fils Belchatsar l'administration royale de Babylone. Vous avez probablement remarqué qu'il s'agit du même nom que celui qui a été attribué à Daniel après sa déportation. En grec, ce nom est traduit par Balthasar.

Alors que la ville est assiégée par les Perses, Belchatsar organise une grande fête. Insouciance du roi ou provocation ?

Il faut savoir qu'à l'époque, les fortifications de Babylone étaient si impressionnantes que la ville était considérée comme imprenable.

- Hérodote et Xénophon – des historiens de l'époque – rapportent que « *Les flèches des archers perses ne pouvaient même pas atteindre la hauteur des murailles de la ville (100 m)* ».

4

5

6

7

- Les fortifications faisaient pâlir les assaillants : l'enceinte de Babylone mesurait 20 km de longueur. Elle était composée d'une double muraille. Chaque mur mesurait près de 8 m d'épaisseur, avec une séparation entre les enceintes de 12 mètres. Trois attelages tirés par des chevaux pouvaient se croiser à l'intérieur de l'enceinte. Tous les 50 m, une tour dominait la muraille, ce qui faisait 360 tours au total. Le palace de Neboukadnetsar se trouvait au nord de la ville... La salle du trône mesurait près de 900 m². Elle était richement décorée de briques émaillées. On a retrouvé des colonnes jaunes qui étaient liées les unes aux autres par des voûtes. Koldeway estime que ce sont peut-être les restes des jardins suspendus, classés par les Grecs comme l'une des 7 merveilles du monde.
- Hérodote raconte que les soldats babyloniens se moquaient ouvertement des armées alentour. Ils leur criaient des insultes en leur recommandant de rentrer chez eux.
- On dit enfin que Babylone était munie de vivres lui permettant de tenir 20 ans de siège.

Belchatsar était donc confiant. A l'intérieur de l'enceinte de Babylone, il se sentait invincible, intouchable par l'ennemi.

Le fait qu'il organise une fête en temps de guerre peu paraître étrange. Mais à ce moment précis, les troupes perses – menés par Cyrus – s'étaient

retirées vers le nord, et les Babyloniens pouvaient croire que les Perses avaient abandonné le siège.

Mais sa provocation va au-delà de ses ennemis du moment. Il provoque Dieu en organisant une beuverie avec les ustensiles sacrés provenant du Temple de Jérusalem.

8 *Ils burent du vin et ils louèrent les dieux d'or, d'argent, de bronze, de fer, de bois et de pierre.*

Depuis 47 ans, ces ustensiles reposaient tranquillement dans les cartons de Neboukadnetsar ! Pourquoi les fait-il dépoussiérer, si ce n'est pour provoquer ?

En faisant ainsi, Belchatsar ne réaffirmait-il pas que les dieux des Babyloniens avaient « gagné » contre Yahvé, le Dieu des Hébreux ?

Le fait de boire dans les ustensiles réservés aux sacrificateurs était déjà de la provocation mais l'adoration vouée aux matériaux (or, argent, bronze...) était un véritable blasphème, surtout pour quelqu'un qui avait déjà une notion de Dieu.

Du Haut des cieux, Dieu regarde l'arrogance de ce roitelet qui se croit invincible et lui dit :

9 2. L'annonce de la chute (5.5-29)

« ⁵ A ce moment-là, apparurent les doigts d'une main d'homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur le plâtre de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait. ⁶ Alors le roi pâlit et ses pensées l'épouvantèrent ; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux s'entrechoquaient. ⁷ Le roi cria avec force de faire venir les astrologues, les Chaldéens et les devins ; et le roi prit la parole et dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture et m'en donnera l'explication sera revêtu de pourpre, portera un collier d'or à son cou et aura la troisième place dans le gouvernement du royaume. »

Une main mystérieuse apparaît pour écrire 3 mots sur le mur ! Le texte nous dit que le roi vit la main (peut-être était-il seul à la voir), alors que tous purent voir les mots.

La vision de cette main provoque un véritable choc émotionnel au roi. Le texte nous dit qu'il est épouvanté. Ses genoux claquent ! Il tremble de peur. J'imagine sans problème qu'avec la dose d'alcool la peur était décuplée. Hic !

En tout cas, la peur le pousse à chercher une réponse à cette mystérieuse énigme.

Il est prêt à offrir la 3^{ème} place de son royaume à celui qui trouve l'énigme. La troisième place était celle juste après lui car son père occupait la première et lui-même la seconde.

Son offre montre à quel point cet homme est inquiet de ce miracle.

Belchatsar s'empresse de convoquer ses sages, une fois de plus incapables de résoudre le rébus écrit sur le mur.

Une reine intervient. On ne sait pas vraiment qui elle est. Toujours est-il que cette femme rappelle au roi, qu'il y a longtemps, un sage parmi les juifs déportés de Juda, était capable d'expliquer les énigmes.

N'ayant rien à perdre, le roi convoque à son tour Daniel à son palais.

10 « ¹⁷ **Daniel répondit en présence du roi: Garde tes dons, et accorde à un autre tes présents; je lirai néanmoins l'écriture au roi, et je lui en donnerai l'explication.**

¹⁸ **O roi, le Dieu suprême avait donné à Nebucadnetsar, ton père, l'empire, la grandeur, la gloire et la magnificence;**

¹⁹ **et à cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues étaient dans la crainte et tremblaient devant lui. Le roi faisait mourir ceux qu'il voulait, et il laissait la vie à ceux qu'il voulait; il élevait ceux qu'il voulait, et il abaissait ceux qu'il voulait.**

11 ²⁰ **Mais lorsque son cœur s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance, il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire;**

²¹ **il fut chassé du milieu des enfants des hommes, son cœur devint semblable à celui des bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages; on lui donna comme aux bœufs de l'herbe à manger, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Dieu suprême domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît.**

²² **Et toi, Belschatsar, son fils, tu n'as pas humilié ton cœur, quoique tu susses toutes ces choses.**

12 ²³ **Tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux; les vases de sa maison ont été apportés devant toi, et vous vous en êtes servis pour boire du vin, toi et tes grands, tes femmes et tes concubines; tu as loué les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, et qui ne savent rien, et tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies.**

²⁴ **C'est pourquoi il a envoyé cette extrémité de main qui a tracé cette écriture.**

13 ²⁵ **Voici l'écriture qui a été tracée : Compté, compté, pesé, et divisé.**

²⁶ **Et voici l'explication de ces mots. Compté : Dieu a compté ton règne, et y a mis fin.**

²⁷ **Pesé: Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger.**

²⁸ **Divisé: Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses.**

²⁹ **Aussitôt Belschatsar donna des ordres, et l'on revêtit Daniel de pourpre, on lui mit au cou un collier d'or, et on publia qu'il aurait la troisième place dans le gouvernement du royaume. »**

14 **L'attitude de Daniel**

Garde tes dons, et accorde à un autre tes présents.

Daniel refuse les cadeaux et la promotion du roi. Lui qui avait connu une sorte de « gloire » du temps de Neboukadnetsar était un peu passé aux oubliettes.

C'est aussi pourquoi, même à 80 ans, il aurait pu convoiter le pouvoir. Malgré tout, Daniel reste intègre jusqu'au bout.

Ceci n'est pas le fruit du hasard. Son intégrité a été cultivée tout au long de sa vie. Elle se révèle une fois de plus devant la tentation d'avoir plus d'argent, plus de reconnaissance...

L'attitude de Belchatsar

J'aimerais maintenant montrer le contraste avec l'attitude du roi :

14

- Il oublie volontairement les œuvres de Dieu : v. 22 : « *Et toi Belchatsar, tu n'as pas humilié ton cœur, bien que tu aies connu tout cela...* »

14b

- Il provoque le Seigneur : v. 23 : « *Tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux ; tu as fait apporter devant toi les vases de sa maison, et vous y avez bu du vin, toi et tes grands, tes femmes et tes concubines* ».
- Il idolâtre des bouts de métal ou... : v. 23b « *tu as loué les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, et qui ne savent rien, et tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies* ».

Le verset 24 ne laisse aucun doute : ce jugement arrive à cause de ces trois péchés : « *C'est pourquoi...* »

Le message de Dieu est assez énigmatique et on comprend que les sages de Babylone n'aient rien compris ! Il fallait une révélation divine pour le comprendre :

- « *Compté : Dieu a compté ton règne, et y a mis fin.* » Dieu utilise un vocabulaire de comptabilité. Il compte le règne, on peut dire les fruits du règne de Belchatsar, le trouve stérile, et il y met un terme.
- « *Pesé : Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger.* » Dieu soupèse Belchatsar dans sa balance et le trouve light ! Pour Dieu, Belchatsar c'est du vent ! Il ne pèse pas lourd. Comme l'homme de tête ne vaut pas grand chose, Dieu choisi de partager son Royaume et de le donner à ses ennemis.
- « *Divisé : Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses.* » Son orgueil a dû prendre un coup fatal. Quoi de pire pour quelqu'un qui se croit invincible que de voir ses possessions livrées entre les mains de ses ennemis.

Belchatsar a dû tomber de son piédestal. C'est ce qui arrive un jour aux orgueilleux !

6

3. L'accomplissement de la chute (5.30-31)

« ³⁰ *Cette même nuit, Belchatsar, roi des Chaldéens, fut tué.* ^{31 (6-1)} *Darius, le Mède, reçut la royauté, à l'âge de soixante-deux ans.* »

Dieu n'a pas attendu 12 mois supplémentaires pour accomplir sa sentence, comme il l'avait fait avec Neboukadnetsar au chapitre précédent.

Dans la nuit même, Belchatsar tomba entre les mains de l'ennemi. Nous possédons peu de détails dans la Bible pour décrire la chute du roi. Mais il existe des écrits profanes qui font mention de la chute de Babylone.

Gaston MASPERO, ancien Professeur de langue et d'archéologie égyptiennes au Collège de France, explique la prise de Babylone :

« Laissant un corps d'observation sous les murs de Babylone, Cyrus s'alla porter à quelques lieues plus haut et exécuta sur les bords de l'Euphrate les travaux de dérivation qui lui avaient si bien réussi sur les bords du Gyndès. Il établit des barrages, remit en état et agrandit le réseau des canaux qui faisaient communiquer la rivière avec les réservoirs à moitié vides, dont la légende populaire plaçait la construction au compte de la reine Nitocris, et se ménagea la faculté de mettre à sec, en quelques heures, la partie du fleuve qui traverse la ville. Les travaux terminés, il attendit pour faire écouler l'eau le moment où les Babyloniens célébraient une de leurs grandes fêtes, engagea son armée dans le lit à moitié vide, et se glissa le long des quais à la tombée de la nuit. Si les assiégés avaient veillé tant soit peu, ils pouvaient prendre l'armée perse d'un coup de filet et la détruire sans qu'il en échappât un seul homme : Cyrus avait compté sur leur négligence et l'événement donna raison à sa témérité. Il trouva les murs déserts, les portes ouvertes et sans gardes : les sentinelles avaient abandonné leur poste pour se joindre à la fête. Le cri de guerre des Perses éclata soudain au milieu des chants de fête ; la foule affolée se laissa massacrer sans se défendre, Bel-sar-ous-sour [Belchatsar] périt dans la bagarre, le palais royal prit feu. Au point du jour, Cyrus était maître de la ville. » (*Histoire ancienne de l'Orient*, page 519.)

Cyrus a profité d'un relâchement des troupes chaldéennes pour s'infiltrer dans l'enceinte réputée imprenable.

Un moment d'inattention. Une fête trop arrosée et ce fût la fin de plusieurs décennies de Gloire !

Par les prophètes Jérémie et Ezéchiel, Dieu avait prédit la chute de l'empire babylonien. Cet empire semblait indestructible. Il est tombé en une nuit entre les mains des Mèdes et des Perses.

Dieu n'est pas impressionné par les systèmes humains ou politiques. Il maîtrise parfaitement l'histoire et permet leur maintien ou leur chute, selon sa prescience.

Conclusion

1. On ne se moque pas de Dieu

²² Et toi, Belschatsar, son fils, tu n'as pas humilié ton cœur, quoique tu susses toutes ces choses.

Belchatsar savait. Il connaissait le récit et la chute de son ancêtre Neboukadnetsar. Il était averti des risques de ne pas suivre le Dieu des cieux.

Et pourtant, il a choisi de suivre ses propres voies. Il a choisi de provoquer Dieu en utilisant les ustensiles sacrés pour ses beuveries.

Il a choisi délibérément d'adorer des morceaux de bois, d'argent et d'or... alors qu'il savait que ces choses déplaçaient au Très-Haut.

Avec ce genre d'individu, le jugement de Dieu est immédiat. On ne méprise pas les lumières que l'on reçoit de Dieu.

Le premier chapitre de Romains décrit de manière saisissante ce qui se passe quand le monde méprise les lumières de Dieu :

Romains 1.18-23 « ¹⁸ La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, ¹⁹ car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, car Dieu le leur a manifesté. ²⁰ En effet, les (perfections) invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient fort bien depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. ²¹ Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans de vains raisonnements, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. ²² Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; ²³ et ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles. »

Quelle ressemblance frappante avec l'attitude de Belchatsar et de son ancêtre Neboukadnetsar ! Le roi a également méprisé les lumières reçues par Dieu. Il a été déclaré inexcusable et jugé sur le champ.

Il est relativement facile de regarder cette situation de loin, confortablement installé dans nos certitudes évangéliques.

Pourtant, c'est bien à des chrétiens (ou des gens qui prétendaient l'être) que Paul écrit les paroles suivantes :

Galates 6.7-10 : « ⁷ Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. ⁸ Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. ⁹ Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. »

On ne se moque pas de Dieu. Il voit tout, il sait tout, même les choses les plus secrètes qui traversent nos pensées.

Chacun d'entre nous aura des comptes à rendre

Mes amis, il serait triste que Jésus nous mette sur sa balance divine et nous trouve léger, n'est-ce pas ?

Je sais que le light est une vertu de notre société. Mais que Dieu nous garde de devenir des chrétiens légers au point de ressembler à du vent et d'être ballotés par les courants de pensées actuels.

Dieu veut que l'on soit consistant.

2. On choisit les intérêts de Dieu avant les nôtres

Daniel aurait pu choisir de rester muet devant le roi. Il a pris un risque considérable en interprétant le rébus divin.

Mais Daniel n'a pas eu peur des conséquences de ses choix. Il savait que Dieu restait au contrôle, même si humainement il prenait un risque.

J'en tire le principe qu'il choisit l'intérêt du Seigneur avant le sien. On trouve ce même principe dans le NT :

1 Corinthiens 10.24 « *Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui.* »

Dieu ne demande pas que l'on s'oublie complètement. Ce n'est pas du déni de soi. Comme Paul, je constate que très peu de gens se négligent au point de ne plus prendre soin d'eux-mêmes (Eph 5.29).

Le souhait de Dieu est que l'on cherche d'abord l'intérêt de son Royaume, de sa personne, de nos frères et sœurs avant le nôtre.